

- c) Promouvoir les exportations d'orge de brasserie et de malt canadiens, c'est-à-dire organiser, en premier lieu, une mission en Amérique du Sud formée de représentants des secteurs public et privé chargés d'évaluer les marchés en fonction des critères de qualité des produits, des exigences de manutention et de stockage et des possibilités d'accroissement du marché extérieur par les producteurs canadiens de malt, et nouer des contacts avec des brasseries brésiliennes et des agents indépendants du commerce des grains.
- d) Évaluer les possibilités d'utilisation au Brésil de l'orge de brasserie de l'Est du Canada afin de réduire les tarifs de fret des exportations éventuelles d'orge au Brésil, en particulier de l'orge vendu à la brasserie Antartica, à Sao Paulo, laquelle achèterait, à des fins de mélange, de l'orge ayant une teneur en protéines plus élevée.
- e) Examiner les services brésiliens et canadiens d'expédition et de manutention de l'orge de brasserie et du malt de façon à évaluer les possibilités de résoudre les problèmes de tarifs de fret et de manutention qui nuisent actuellement aux exportations canadiennes de ces deux denrées.
- f) Prévoir des consultations mixtes avec les représentants des secteurs public et privé du Brésil et du Canada afin d'évaluer la faisabilité d'un programme d'aide et de coopération techniques en ce qui concerne la production, la manutention et le transport de l'orge, ainsi que le maltage.

## 2. Bétail et substances génétiques

### Débouchés

Le Brésil a toujours été un importateur certain de semences et d'animaux vivants à des fins d'élevage et devrait le demeurer pendant une période prévisible. Les importations de bovins laitiers et de boucherie se sont chiffrées à 17 700 000 \$EU en 1979, comparativement à 13 500 000 \$EU en 1976 et à 9 500 000 \$EU en 1977. Les ventes de bovins argentins et uruguayens constituaient en tout 79 pour cent des importations brésiliennes en 1979. Les ventes de bovins canadiens venaient loin derrière, n'atteignant que 6 pour cent des importations brésiliennes. Au cours de la période 1976-1978, le Canada avait fourni 10 pour cent de ces importations. Les expéditions de bovins de boucherie ont été négligeables en dépit des activités de commercialisation d'Industrie et Commerce, mais la vente de bovins laitiers n'a posé aucune difficulté, notamment pour les vaches Holstein-Friesian du Canada, qui ont la réputation au Brésil de produire du lait de très haute qualité et, dans une certaine mesure, pour les vaches Jersey du Canada.